

Freud

L'Avenir d'une illusion

Traduction par Dorian Astor

Présentation par Pierre Pellegrin



Extrait de la publication

GF

Freud

L'Avenir d'une illusion



L'illusion à laquelle Freud s'attaque dans ce court ouvrage paru en 1927, c'est la religion. Selon le père de la psychanalyse, nous avons créé les dieux, la Providence et la morale divine pour répondre à un désir archaïque et infantile: celui d'être rassurés – contre l'incompréhensibilité du monde, l'angoisse de la mort et la violence des rapports humains. Toutefois la religion, qui a eu «des millénaires pour faire ses preuves», n'a rendu les hommes ni plus moraux ni plus heureux. Pour Freud, elle a fait son temps: grâce à la science, l'humanité va sortir de l'enfance, et l'illusion s'écroulera. Mais sur quoi fondera-t-on alors la moralité? En privant l'homme des croyances religieuses, ne risque-t-on pas de basculer dans le chaos? Enfin, la science n'apparaît-elle pas elle-même comme un nouvel objet de croyance? Pamphlet antireligieux selon certains, *L'Avenir d'une illusion*, jalon essentiel de la réflexion de Freud sur la culture, est un texte plus ambigu qu'on ne croit. Car, s'il peut être lu comme un manifeste en faveur de l'établissement d'une éthique séparée de la religion, il ne promet cependant à l'homme libéré de la foi religieuse que des lendemains qui chantonnent à mi-voix.

Traduction par Dorian Astor

Présentation, notes, chronologie et bibliographie
par Pierre Pellegrin

Texte intégral

Illustration :

Virginie Berthemet

© Flammarion



Extrait de la publication
Flammarion

L'AVENIR D'UNE ILLUSION

Extrait de la publication

*Du même auteur
dans la même collection*

LE MALAISE DANS LA CULTURE

FREUD

L'AVENIR
D'UNE ILLUSION

Traduction
par
Dorian ASTOR

Introduction, notes, chronologie et bibliographie
par
Pierre PELLEGRIN

GF Flammarion

Extrait de la publication

© Flammarion, Paris, 2011
ISBN : 978-2-0812-4338-5

Extrait de la publication

INTRODUCTION

Publié en 1927, et traduit en français par Marie Bonaparte en 1932, ce qui constitue un délai assez court si on le compare à celui qui a séparé les autres œuvres de Freud de leur première traduction française, *Die Zukunft einer Illusion* est un livre étrange, hybride, et dont, notamment, le rapport à la psychanalyse est difficile à cerner. En 1927, la psychanalyse, dont Freud ne manque pas de rappeler qu'elle est sa « création » (p. 97), est bien établie à la fois intellectuellement et institutionnellement. Le mouvement psychanalytique, tant au niveau international qu'à travers ses instances nationales, a déjà une histoire riche, principalement de luttes, d'anathèmes et de déchirements, il est vrai. Freud est devenu un personnage incontournable de la scène intellectuelle européenne, à tel point que c'est à lui qu'Albert Einstein s'adressera en 1932 quand la Société des Nations lui demandera de débattre avec une personne de son choix des perspectives d'une élimination de la guerre comme moyen de résolution des conflits humains. On voit d'ailleurs, en lisant *L'Avenir d'une illusion*, que le fondateur de la psychanalyse a conscience que ce qu'il a à dire sur la religion sera pesé au trébuchet dans de nombreux milieux. Ce qui, d'ailleurs, le pousse dans deux directions opposées, la prudence et la véhémence. Mais, et cela nous importe encore plus ici, la psychanalyse a acquis, à travers des livres comme *Au-delà du principe de plaisir* (1920) et *Le Moi et le Soi* (1923), sa forme définitive, celle qui a pour armature la nouvelle théorie des pulsions – qui oppose pulsions de vie et pulsions de mort – telle qu'elle s'exhibe dans le cadre de

la « seconde topique », articulant le moi, le soi (ou ça) et le surmoi.

L'« illusion » dont il est question dans *L'Avenir d'une illusion*, c'est la religion. Or Freud aborde bien la question de la religion en psychanalyste, mais il est pour le moins étrange qu'il le fasse en mobilisant si peu les ressources conceptuelles de la discipline qu'il a créée. Ses analyses de la religion comme réaction à la dépendance infantile envers un père aimé et redouté ne se réfèrent guère, en effet, qu'à l'Œdipe ainsi qu'à la suppression du refoulement lors de la cure analytique, avec, certes, plusieurs allusions explicites aux résultats de *Totem et tabou* (1913) – sans pour autant que cette œuvre soit toujours nommément désignée –, et une référence à cette instance de la seconde topique qu'est le surmoi. *Le Malaise dans la culture*, au contraire, publié deux ans après *L'Avenir d'une illusion*, et qui a tant d'affinités avec ce dernier ouvrage, fait explicitement appel à la seconde théorie freudienne des pulsions pour analyser les rapports des humains avec la culture et notamment la religion, ces analyses servant réciproquement de champ de vérification pour cette théorie. Et il n'est pas faux de dire que, d'une certaine manière, l'analyse psychanalytique la plus développée du phénomène religieux se trouve dans *Totem et tabou* ou dans *Le Malaise dans la culture* plutôt que dans *L'Avenir d'une illusion*. D'où le reproche que l'on a fait à *L'Avenir d'une illusion* de donner une image simpliste de la religion¹, si l'on compare les considérations de cet ouvrage avec celles de *Totem et tabou* par exemple.

Freud semble d'ailleurs reconnaître lui-même, dans une lettre au pasteur Oskar Pfister du 26 novembre 1927 – qui fait donc partie de l'échange de courrier entre les deux hommes à propos de *L'Avenir d'une illusion* –, que son livre campe dans les marges de la psychanalyse :

1. C'est le cas, par exemple, de Paul Roazen dans son remarquable livre, fort négligé des francophones, *Freud : Political and Social Thought*, New York, Knopf, 1968.

Partons du principe que les vues exprimées dans mon essai ne font pas partie intégrante du système analytique. C'est mon attitude personnelle ; on la rencontre chez beaucoup de non-analystes et de pré-analystes et elle n'est sûrement pas partagée par un grand nombre de braves analystes. Si j'ai tiré certains arguments, ou plutôt, à vrai dire, un seul argument, de l'analyse, cela ne devrait empêcher personne d'exploiter la méthodologie sans partir de l'analyse au service de l'opinion opposée¹.

Et, à la fin de son ouvrage, Freud y fait rétrospectivement une grande part à ses opinions : « souvent, on ne peut se retenir de dire ce qu'on pense, et l'on s'excuse en ne le donnant pas pour plus que cela ne vaut » (p. 116).

On peut ici remarquer une première ambiguïté de *L'Avenir d'une illusion*, qui sera suivie de bien d'autres. Au reproche de ne donner qu'une analyse assez pauvre de la religion, Freud pourrait opposer le programme qu'il s'était clairement assigné dès le début de l'ouvrage : il s'agissait d'indiquer du mieux qu'il était possible quel était le destin de cette réalité culturelle qu'est la religion. De ce strict point de vue, il a tenu sa promesse en offrant un ensemble d'analyses et d'arguments tendant à montrer que la religion a fait son temps et qu'elle est destinée à disparaître, au moins sous la forme qu'elle revêtait au moment où le livre a été publié. La réalisation de ce programme ne requiert pas une recherche poussée sur la nature, l'origine et l'histoire de l'illusion religieuse, d'autant plus que les thèses de *Totem et tabou*, publié quatorze ans avant *L'Avenir d'une illusion*, étaient disponibles pour les lecteurs. De même, si l'on s'en tient aux intentions affichées au début du livre, on ne devrait pas être en droit de reprocher à Freud de ne pas donner de réponse claire et ferme aux problèmes qui y sont soulevés, et notamment à la question de savoir par quoi il faut remplacer la religion comme fondement de la moralité. Enfin, les critiques qui ont été adressées à *L'Avenir d'une illusion*, telles qu'on les trouve dans des écrits comme celui

1. S. Freud, *Correspondance avec le pasteur Pfister*, trad. L. Jumel, Gallimard, « Tel », 1991. Toutes les lettres de Freud à Pfister citées dans cette introduction proviennent de cette édition.

TABLE

<i>Introduction</i>	7
<i>Note du traducteur</i>	55

L'AVENIR D'UNE ILLUSION

Chapitre I.....	59
Chapitre II	65
Chapitre III.....	71
Chapitre IV	78
Chapitre V	83
Chapitre VI.....	89
Chapitre VII	94
Chapitre VIII	101
Chapitre IX.....	107
Chapitre X.....	113
<i>Notes</i>	120
<i>Chronologie</i>	122
<i>Bibliographie sélective</i>	125

Mise en page par Meta-systems
59100 Roubaix

Dépôt légal : mai 2011
N° édition : L.01EHPN000396.N001

Extrait de la publication